

# *Je veux, pour te tuer, ô temps qui me dévastes*

*Remonter jusqu'aux jours bleus des amours chastes*

*Et bercer ma luxure et ma honte au bruit doux*

*De baisers sur Sa main et non plus dans Leurs cous.*

*Le Tibère effrayant que je suis à cette heure,*

*Quoi que j'en aie, et que je rie ou que je pleure,*

*Qu'il dorme ! pour rêver, loin d'un cruel bonheur,*

*Aux tendrons pâlots dont on ménageait l'honneur*

*Ès-fêtes, dans, après le bal sur la pelouse,*

*Le clair de lune quand le clocher sonnait douze.*

*Paul Verlaine (1844-1896)*